

LES DYNAMIQUES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET LA HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Evolution des dépenses alimentaires dans la sous-région
ouest-africaine

Momar B. SYLLA
Statisticien-économiste
ANSD/Sénégal

PLAN DE LA PRESENTATION

- I. La structure des dépenses de consommation et la structure des dépenses alimentaires selon le mode d'acquisition
- II. La structure des dépenses alimentaires par produit
- III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

I . La structure des dépenses de consommation et la structure des dépenses alimentaires selon le mode d'acquisition

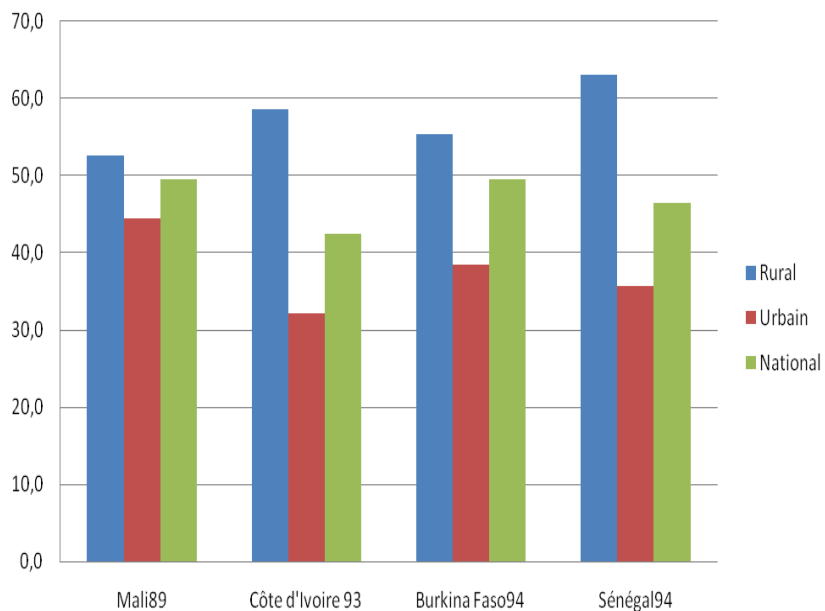
I.1. La part de l'alimentaire dans les dépenses totales

- Avant l'année 2000, la part de l'alimentation dans les dépenses des ménages se situait entre 42,2% (Côte d'Ivoire) et 49,5% (Mali et Burkina Faso)
- Avec les mêmes pays, l'intervalle devient 41,0% (Côte d'Ivoire 2002) et 53,6% (Burkina Faso) après l'année 2000.
- Les taux d'évolution sont comprises entre -6 points (Mali) et +4 points (Sénégal).

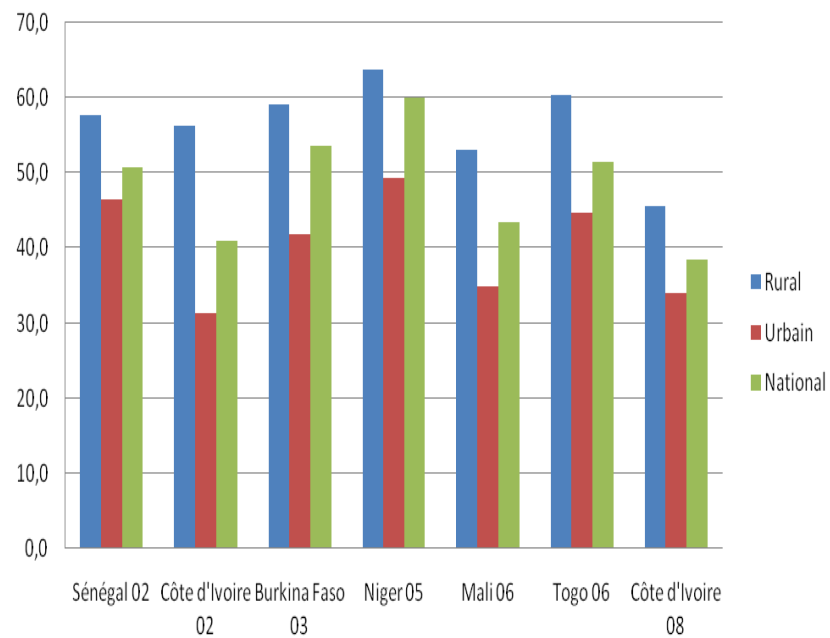
I . La structure des dépenses de consommation et la structure des dépenses alimentaires selon le mode d'acquisition

- A l'intérieur des pays, le milieu urbain ouest-africain où le niveau de vie est plus élevé consacre relativement moins de ressources pour se nourrir que le milieu rural (au moins 8 points)
- Le milieu rural a un coefficient de plus de 50% sauf en Côte d'Ivoire. Les ruraux togolais et nigérien mettent plus de 60% pour l'alimentation.
- Ces parts budgétaires décroissent par rapport au niveau de vie des ménages (quintiles de dépenses par tête)

Graphique 1 : Part de l'alimentation selon le milieu de résidence dans les dépenses totales dans la décennie 2000



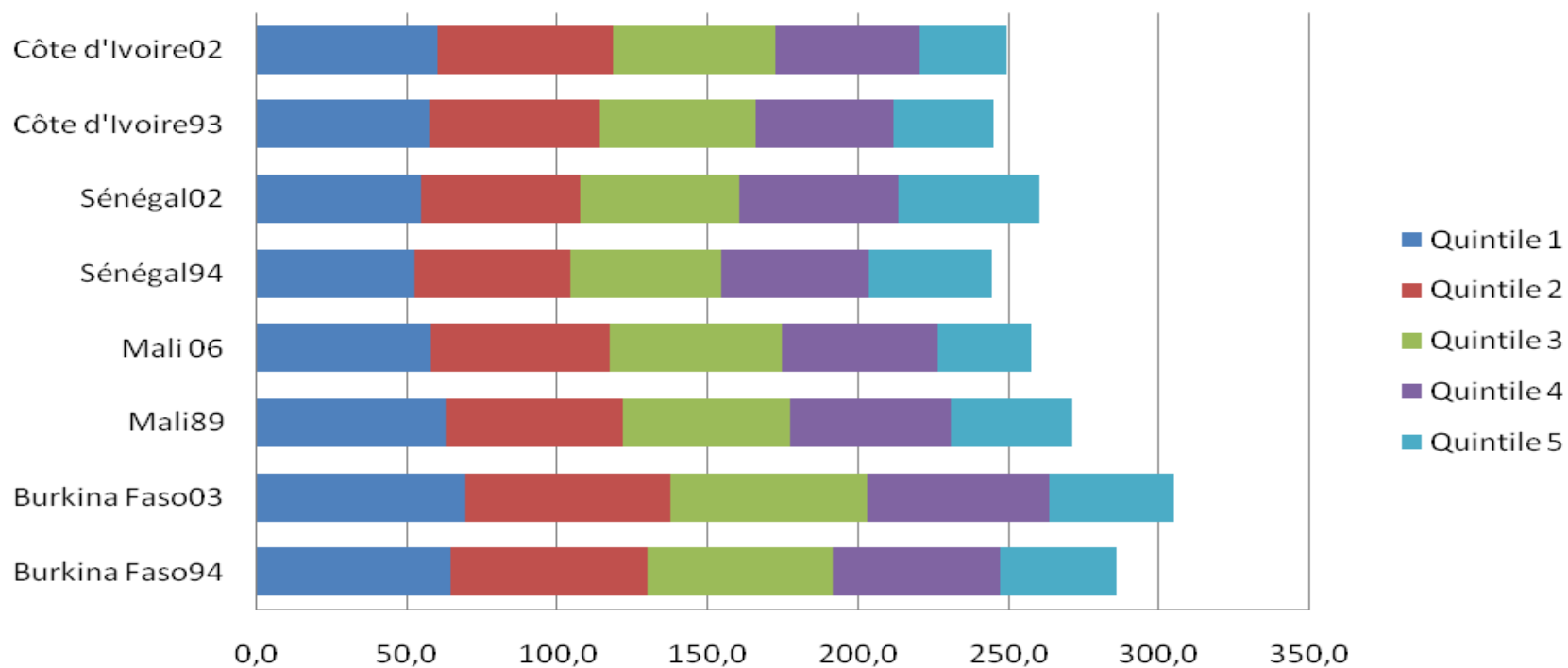
Graphique 2 : Part de l'alimentation selon le milieu de résidence dans les dépenses totales dans la décennie 2000



I . La structure des dépenses de consommation et la structure des dépenses alimentaires selon le mode d'acquisition

- Les parts ont augmenté pour tous les quintiles entre les deux périodes de l'étude, à l'exception du Mali pour les classes de revenu qui se situent aux deux extrêmes des distributions (quintiles 1, 4 et 5)
- Entre les pays, le classement par le revenu par tête est légèrement le même que celui donné par le coefficient budgétaire de l'alimentation (CIV, SEN, MLI, BF, TGO et NIG)

Graphique 3 : Part de l'alimentation dans les dépenses totales selon le niveau de vie



I . La structure des dépenses de consommation et la structure des dépenses alimentaires selon le mode d'acquisition

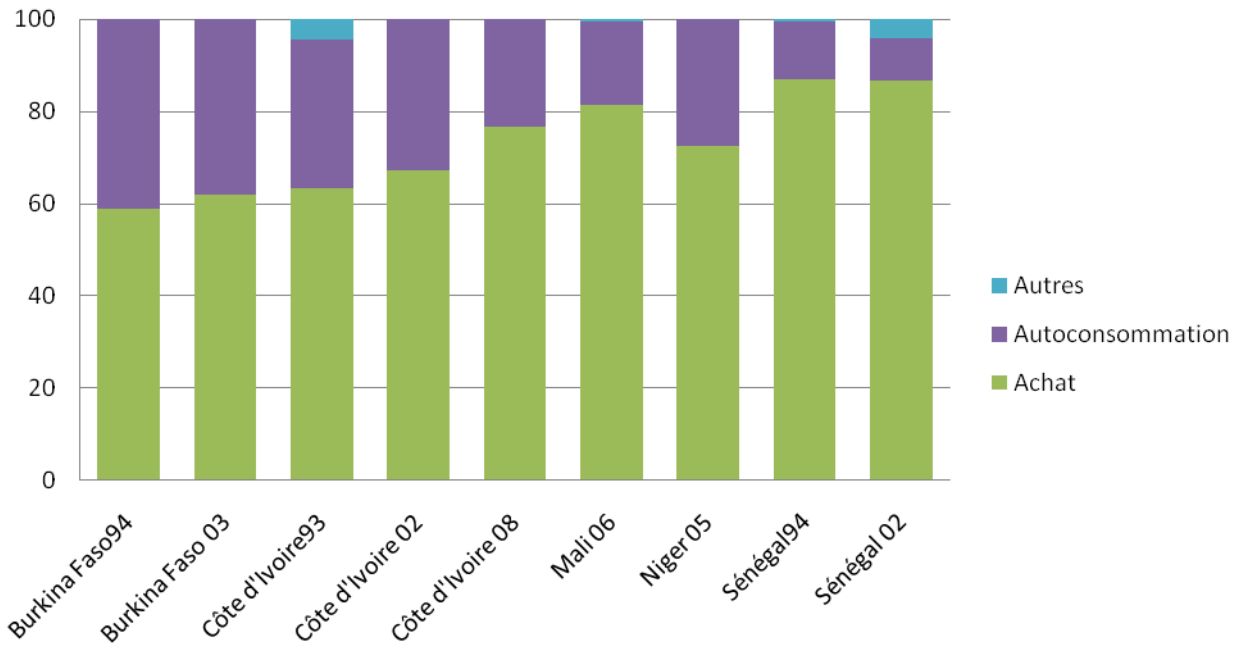
I.2. La structure du mode d'acquisition des produits alimentaires

- Les produits alimentaires acquis pour la consommation des ménages passent principalement par les achats et l'autoconsommation
- Pour 100 FCFA des ménages, les achats sont entre 58,9F et 87,1F avant 2000 et entre 62,0F et 86,7F; pas de changement notable

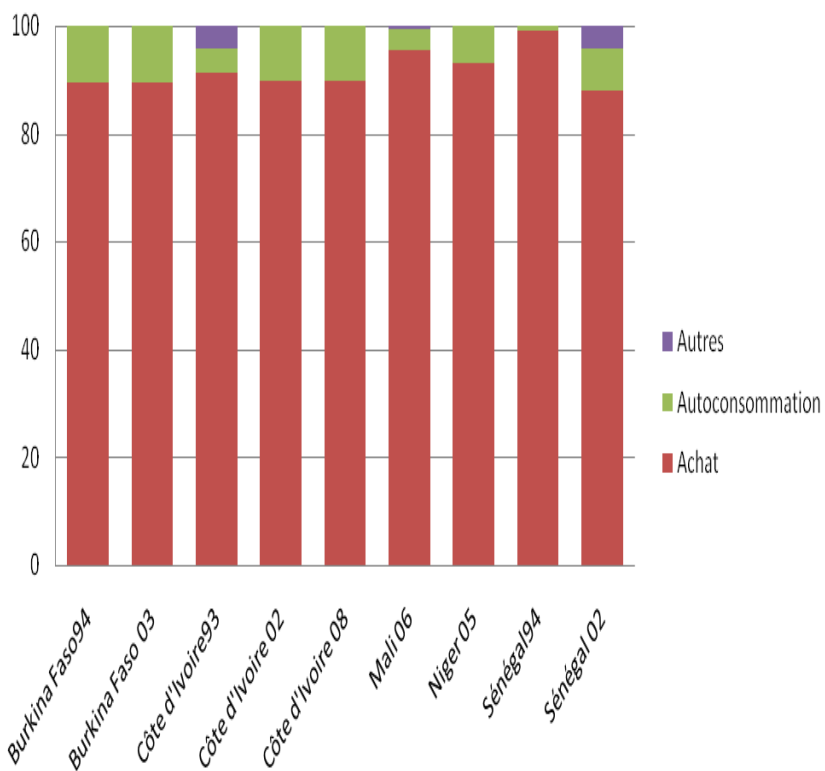
I . La structure des dépenses de consommation et la structure des dépenses alimentaires selon le mode d'acquisition

- La part que cette autoconsommation détient, en milieu rural, est plus importante au Burkina Faso (38,0% en 2003), en Côte d'Ivoire (32,8 en 2002) et au Niger (27,5% en 2005) qu'au Sénégal (9,1% en 2002) et Mali (18,0 en 2006)
- A l'opposé, le milieu urbain se procure l'essentiel de ses produits alimentaires par le marché. Elle achète pour plus de 9 francs CFA sur 10
- Le volume de ces achats augmente quand les ressources du ménage deviennent plus importantes. Il est également toujours supérieur à celui de l'autoconsommation à l'exception du Burkina Faso pour les ménages les moins aisés (quintiles 1 à 3)

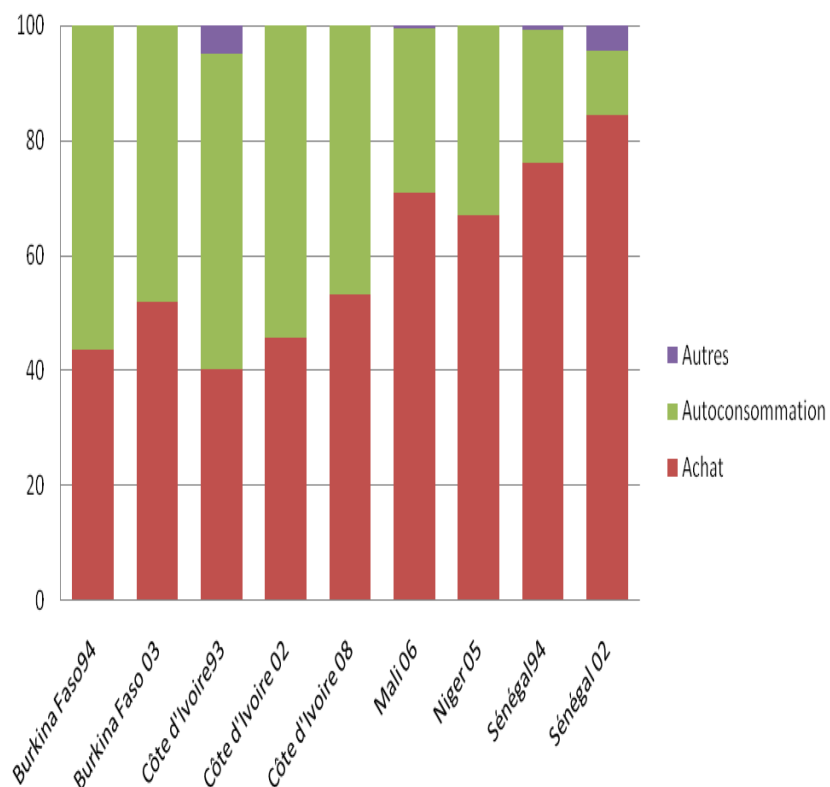
Mode d'acquisition des produits alimentaires Ensemble du pays



Mode d'acquisition des produits alimentaires Milieu urbain



Mode d'acquisition des produits alimentaires Milieu rural



II. La structure des dépenses alimentaires par produit

- Pas de changement notable de la structure de consommation entre les deux décennies 1990 et 2000
- Cette répartition indique les plats dans l'espace régional ouest-africain sont à base de produits céréaliers et de tubercules avec une présence de viande ou poisson et des légumes ou légumineuses
- Les produits qui font plus de 10% dans le panier alimentaire dans l'un au moins des pays : mil-sorgho, le riz, les fruits et légumes, le poisson et les produits de mer, la viande, et le maïs

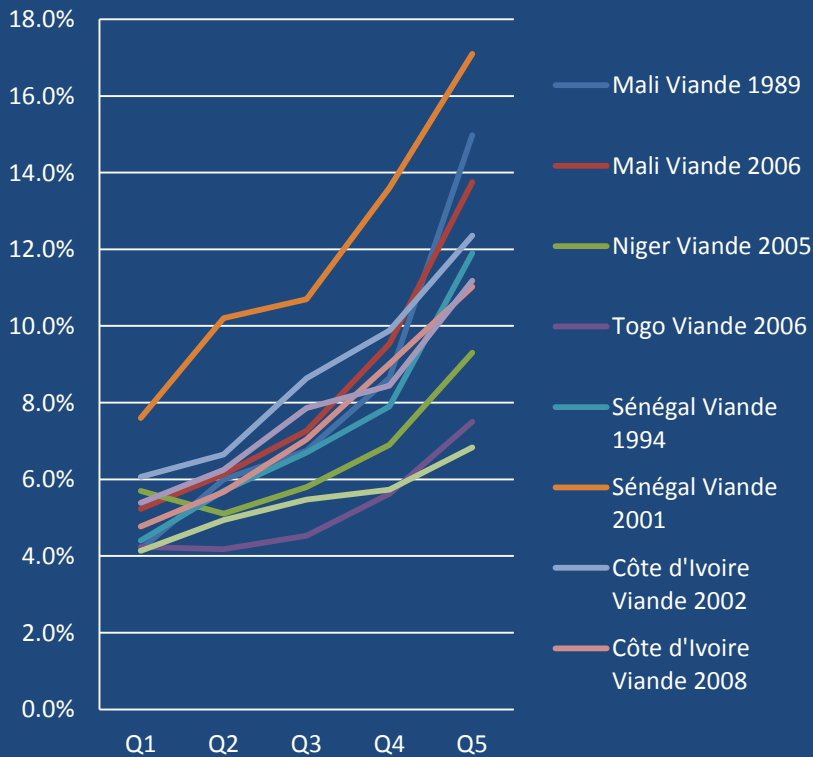
II. La structure des dépenses alimentaires par produit

- Un second groupe de produits faisant entre 5 et 10% : les huiles et produits oléagineux, le blé et produits dérivés, l'igname et le sucre
- La différence de la structure entre le milieu urbain et le milieu rural semble émaner de l'origine du produit : les biens alimentaires produits localement seraient relativement plus présents que ceux importés en milieu rural qu'en milieu urbain : mil-sorgho au Sn, maïs au Tgo, igname en Civ, manioc au Tgo

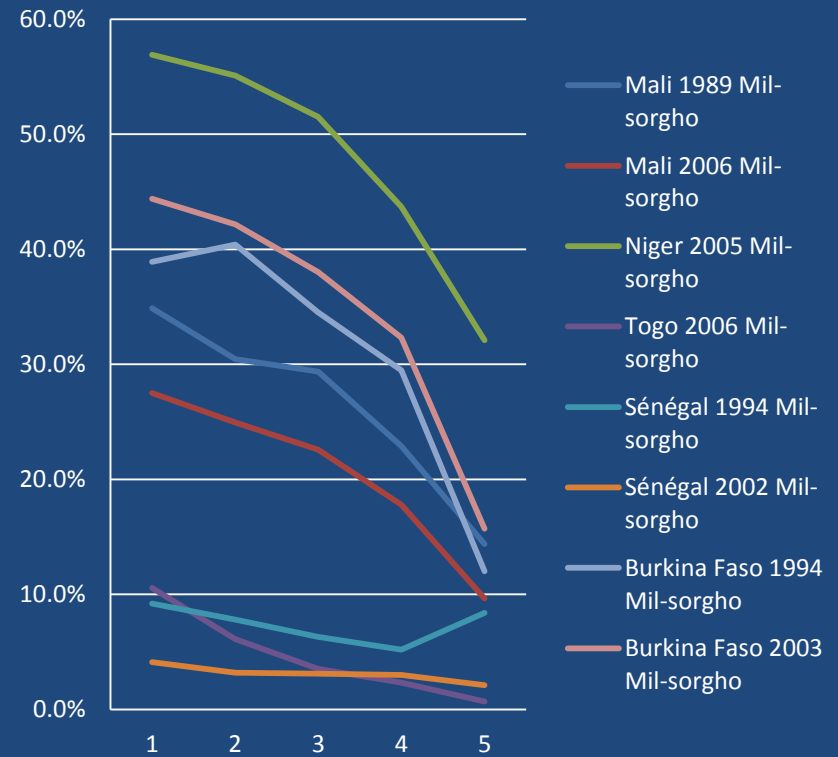
II. La structure des dépenses alimentaires par produit

- Analyse par rapport au niveau de ressources financières des ménages : diversité des comportements envers les denrées alimentaires
- cependant une certaine constance afférente au mil-sorgho (-), au blé et produits dérivés (+) et à la viande (+)
- Certains produits peuvent avoir cette évolution croissante ou décroissante par rapport au niveau de vie des populations selon le pays. D'autres présentent une tendance non régulière ou semi-régulière

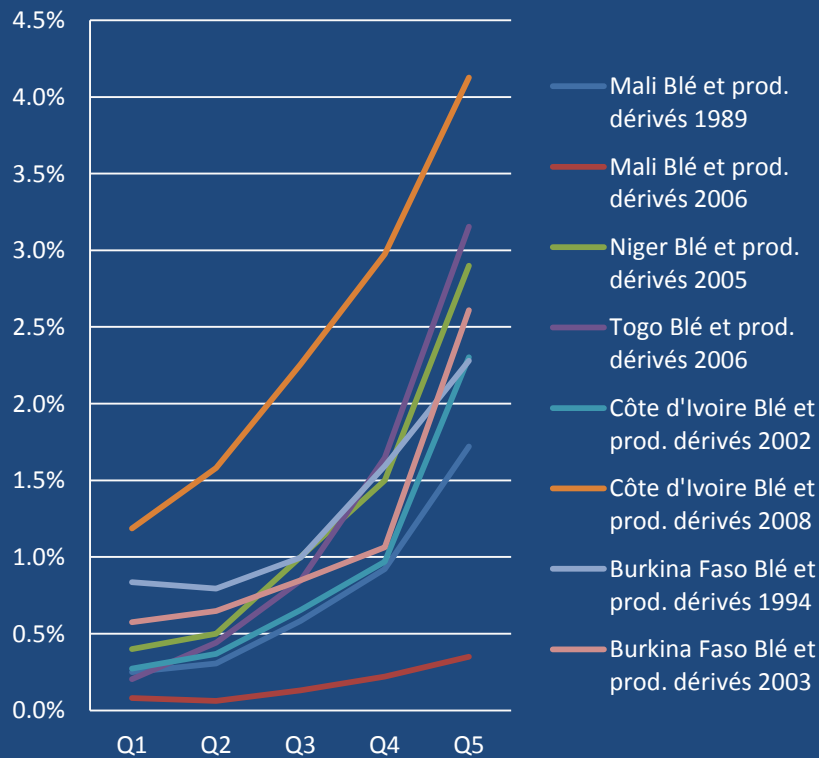
Parts de la viande dans les dépenses alimentaires selon le niveau de vie



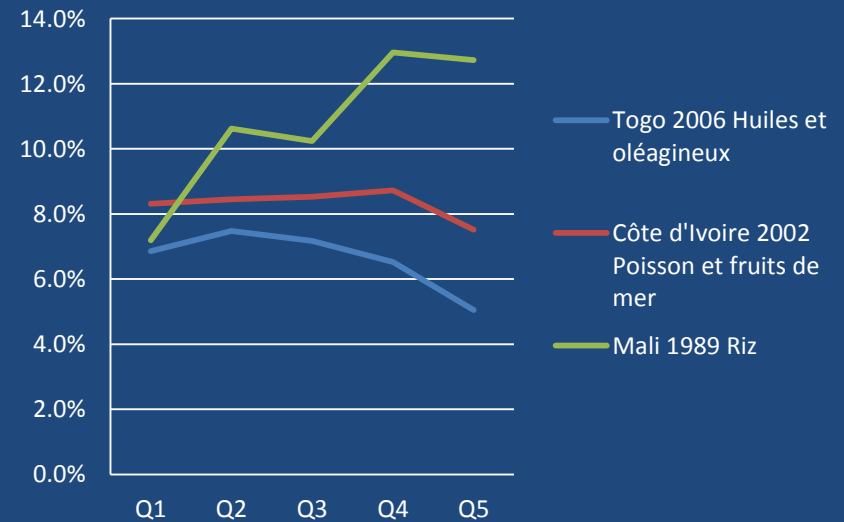
Parts du mil-sorgho dans les dépenses alimentaires selon le niveau de vie



Parts du blé et produits dérivés dans les dépenses alimentaires selon le niveau de vie



Graphique n° Parts des huiles et prod. oléagineux (Togo) du poisson et fruits de mer (Côte d'Ivoire) et du riz (Mali) dans les dépenses alimentaires selon le niveau de vie



III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- Analyse de la sensibilité de la demande des produits alimentaires par rapport au niveau de ressources des ménages
- Le riz
 - 1,3 et 8,3%
 - propension des ruraux > celle des citadins (Niger ex.)
 - écart faible (Nig et Bf)
 - prop. baisse avec le niveau de vie (Mli, Sn, Civ et Tgo)
 - bien supérieur pour tous les pays (Sn et Civ ex.)
 - bien normal dans le milieu urbain de tous les pays

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- Mil-sorgho
 - élasticité + importante au Ng et Bf, faible au Sn et au Mli
 - faible et en baisse en milieu urbain
 - bien inférieur pour les ménages aisés au Mli et au Bf et pour tous les ménages sénégalais

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- Maïs
 - prop. du milieu rural > prop. milieu urbain (Ng et Bf ex.)
 - Ménages aisés nigériens et les plus pauvres des autres pays qui ont des propensions élevées
 - un bien supérieur en milieu rural nigérien et sur l'ensemble du pays
 - un bien normal dans tous les autres pays, néanmoins, il présentait les caractéristiques d'un bien inférieur pour certains ménages au Bf et au Mli, et en Civ.

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- Poisson et produits de mer
 - Pays côtiers affichent des prop. + grandes (+ de 3%)
 - Les ménages ruraux ont des prop. plus grandes dans tous les pays (Sn ex.)
 - Tendance à la baisse par rapport à l'évolution positive du niveau de vie des ménages au Mli, au Bf et en Civ
 - bien supérieur au Bf, au Mli et au Tgo, dans le milieu urbain au Sn et dans le milieu rural burkinabé, ivoirien (2002), togolais, nigérien et malien (1989).
 - bien normal partout ailleurs

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- La viande
 - Propension marginale à consommer relativement importante dans l'ensemble des pays. Le niveau atteint plus de 3,5% partout et à tout moment
 - 2 groupes de pays selon le milieu de résidence : niveau est plus élevé dans le monde rural au Bf, en Civ, au Sn (avant 2000), au Tgo et au Mli (après 2000)
 - situation où la propension marginale urbaine est plus grande que celle du milieu rural : pas un grand écart entre les résultats des deux milieux de résidence (Mli et Sn)

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- La viande (suite)
 - Au Mli, au Sn, au Tgo et au Nig, plus le ménage est aisé plus il consacre plus d'argent pour la viande, au Bf et en Civ cette attitude se retrouve chez les ménages de la classe moyenne.
 - bien supérieur partout à l'exception du milieu urbain ivoirien et burkinabé et bien normal pour le Sn (toutes catégories de revenus confondus) et autres ménages : 3^{ème} quintile au Mli et au Nig, et 2^{ème} et 5^{ème} quintile en Cive et 5^{ème} au Bf

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- Huiles et produits oléagineux
 - Propensions marginales qui sont assez proches au niveau national pour l'ensemble des pays, varient entre 2 et 3%
 - Le milieu rural a un résultat toujours au-dessus de celui du milieu urbain, écart est très large au Tgo, au Sn et au Bf
 - Au Mli, au Tgo, au Sn et en Civ les parts marginales décroissent avec le niveau de vie des ménages
 - bien normal en milieu urbain et bien supérieur pour le milieu rural du Nig, du Mli , du Sn et du Bf
 - Ils deviennent un produit supérieur pour les classes intermédiaires au Mli et au Bf et des classes les plus pauvres pour les autres pays.

III. La propension marginale à consommer/élasticité des produits alimentaires

- Le blé et les produits dérivés
 - Les propensions sont plus grandes en ville à l'exception des ménages sénégalais. Les propensions marginales ne dépassent 2% qu'au Sénégal et dans le monde urbain nigérien.
 - Hormis le Sénégal les propensions marginales du blé et ses dérivés évoluent positivement avec le niveau de revenu des ménages dans tous les pays.
 - Le blé et les produits dérivés sont un bien supérieur pour tous les pays et pour le milieu rural en Civ, au Bf et au Sn et pour les deux milieux au Mli, au Tgo et au Nig.
 - Mis à part les ménages pauvres au Mali, ils sont un bien supérieur pour presque toutes les catégories de ménages.

Merci de votre attention